

LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 3/2008 (juillet-août-sept)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Les vacances se terminent mais le Poverello n'est pas resté inactif. Le voyage inoubliable à Lourdes, dont on parle longuement par ailleurs, en fut le point culminant.

Les travaux à Heusden-Zolder avancent à grands pas. Pour le 4 octobre, jour de la réouverture, tout sera prêt.

A Anvers, plusieurs réunions de sympathisants ont eu lieu. Nous avons trouvé une maison.

Le plus important, c'est, dans les différentes maisons du Poverello, l'accueil quotidien des gens. Ouvrir les portes des maisons ... mais ne pas oublier d'ouvrir la porte de notre cœur « qui

que tu sois, tu es le bienvenu ». Cela ne va pas toujours sans mal : fatigue, déception, préjugés, malentendus, nous empêchent souvent d'ouvrir votre cœur, d'oser le faire. Il est bon que d'autres nous y aident, pour essayer à nouveau. La personne, qui a besoin, frappe à la porte de notre cœur « ouvre, j'ai besoin de toi ». Celui qui ose ouvrir son cœur sera touché par la souffrance, l'angoisse, la douleur de son prochain. Si nous pouvons faire quelque chose, nous ne laisserons pas passer. Ou alors, nous chercherons la réponse avec d'autres, dans la mesure de nos possibilités. Si nous sommes impuissants, notre compréhension et notre présence constitueront un soutien. Pour reprendre les mots de Jean Vermeire, « Les pauvres, les paumés, les personnes âgées, tous ceux qui ne peuvent plus se défendre, qui sont dépendants, sont nos maîtres. Ils nous révèlent notre propre vulnérabilité, notre propre déséquilibre, ils prouvent d'une façon indiscutable qu'il ne sert à rien de se cramponner aux valeurs purement matérielles. Ils nous manifestent les vraies valeurs, ils nous aident à découvrir l'amour. La découverte de ce trésor peut se produire grâce à la confrontation avec le Crucifié et avec ses frères, les parias. Sans lui, sans eux, je suis perdu car ils sont mon unique guide. Sans eux, je sombre dans l'indifférence et l'hypocrisie ».

Johan

LOURDES JUILLET 2008 : SUR LE CHEMIN DE LA SOURCE AVEC MARIE

Après cinq ans, nous reprenons le chemin de Lourdes. Cent-cinquantième anniversaire des apparitions, trentième anniversaire du Poverello ... merci à Marie qui nous a accompagnés.

Nous étions 320, venant de 10 maisons différentes, six jours durant.

Lundi matin, 7h30, avec trois heures d'avance, les premiers bus arrivent à Lourdes. Petit déjeuner à l'accueil. Certains avaient fait halte en route pour se sustenter mais étaient contents de trouver une tasse de café à l'arrivée.

Nombreux étaient les anciens, heureux de retrouver la Cité Saint Pierre où ils avaient logé il y a cinq ans. Pour les autres,

c'était la première fois et la découverte de ce superbe domaine. Quand tous les groupes furent arrivés, accueil par Mr Lebrun, directeur de la Cité, par Rita et Johan. Ambiance musicale assurée par Lucienne et Cindy, entre autres avec un chant « viens faire la fête avec nous », que Lucienne avait composé durant la nuit.

Ensuite, direction restaurant. Excellent. On fait connaissance avec les bénévoles qui, durant la semaine entière, seront à notre service pour les repas, l'entretien des chambres et des pavillons. L'après-midi, à la grotte, notre pèlerinage est inauguré par Mgr Perrier, évêque de Lourdes. Le Père André anime notre prière, moment émouvant. Nous avons fait un long chemin, au sens propre et au sens figuré, pour arriver jusqu'ici, pour contempler la Vierge et lui ouvrir notre cœur. Le Père André nous fait comprendre que la source est le symbole de la véritable source qu'est Jésus. Nous sommes en quête de cette source-là. Marie nous offre Jésus, depuis sa naissance à Bethléem. Elle nous le fait découvrir, ressentir. Il est source de tout bien, de toute grâce. Nous allons à Jésus par Marie.

Le jour de notre arrivée, c'était le 21 juillet, fête nationale de la Belgique. La Cité nous a fait honneur à cette occasion.

Le groupe, qui était passé par Blois, était arrivé juste à temps pour le verre de l'amitié, animé par les accordéons de Tielt, qui allaient nous enchanter le soir, lors d'un magnifique concert. Quel accueil à la Cité et au Sanctuaire !

Les jours suivants nous offriront, à profusion, convivialité, prière, réflexion, détente. La belle nature, dans et autour de la Cité, favorisaient cette paix intérieure. Il y avait quand même un effort physique à fournir car Lourdes, ce n'est pas le plat pays ! Heureusement, il y avait le mini bus du Poverello.

Un programme fourni nous était proposé, suivant les intérêts et les possibilités de chacun. La procession aux flambeaux reste un moment fort du pèlerinage, moment de recueillement où des milliers de personnes du monde entier chantent et prient la Vierge. Le cierge est porté haut comme un hommage personnel à notre mère du Ciel. Cela donne un sentiment fort d'appartenance. Tous ensemble, frères et sœurs de toutes les maisons du Poverello,

adressent leur louange à Marie. Echarpes, casquettes et drapeaux bleus expriment cette solidarité.

Nous avons emprunté le chemin du jubilé, qui passe par les lieux significatifs de la vie de Bernadette : l'église paroissiale où elle fut baptisée, le « cachot » où habitait la famille Soubirous, la porte Saint Michel, la grotte, la chapelle de l'hôpital où Bernadette, entre la 17^{ème} et la 18^{ème} apparition, fit sa première communion.

Excursion vers Bartrès - certains firent le trajet à pied - où Bernadette travailla un certain temps à la ferme et garda les moutons.

Nous avons participé à d'autres activités au Sanctuaire, la messe internationale, la procession du Saint Sacrement, le « happening » du diocèse de Bruges, le chemin de croix. Celui-ci se faisait par petits groupes, accompagnés pour la prière.

La détente avait aussi sa place : excursion au Col du Tourmalet et au Col d'Aspain. Nous avons pleinement joui de la beauté de la nature. Lors de la soirée avec les bénévoles, nous avons apprécié les talents chantants et dansants des différentes maisons du Poverello et d'autres groupes. La soirée dansante fut l'occasion de se dérouiller les jambes. A la Cité, il y eut plusieurs célébrations, en pleine nature ou à l'accueil, autant d'occasions de remercier le Seigneur et de lui adresser nos prières. Le point d'orgue fut la cérémonie d'adieu présidée par Mgr Van Gheluwe, concélébrée par nos prêtres. Nous avons eu une pensée spéciale pour nos défunts, pour Jean Vermeire décédé il y a dix ans, en juillet 1998.

Chacun reçut une petite cruche, symbole de notre chemin vers la source. Après cela, ce fut le festin d'adieu, où les bénévoles nous ont gâtés une fois de plus. Un repas de plusieurs couverts fut servi à table. Nous avons pu accueillir parmi nous les évêques de Hasselt, Gand, Bruges et Lourdes. Le soir, nous avons lancé des fleurs aux bénévoles ... ou plutôt des pralines !

Johan exprime notre estime et nos remerciements à toute l'équipe de la Cité, en particulier au directeur et à Rita. Ambiance musicale avec un beau cantique à la Vierge, un chant du Poverello, des chansons enfantines par une première communiant et ses amies. Des pèlerins africains expriment leur prière et un bénévole

russe clôture la soirée avec un air de violon. Nous étions subjugués.

Merci à tous pour ces belles journées d'amitié. La serviabilité, la solidarité étaient à leur top. Les grands moments de prière et d'amour fraternel restent dans nos cœurs et nous donnent la force d'aller de l'avant. Sur les feuillets à l'accueil, on pouvait lire « la source purifie, la source rafraîchit, la source féconde, la source fortifie, la source guérit ». Lourdes est un lieu de grâce. Il y a parfois des miracles visibles. Il y a beaucoup de miracles dans le secret des cœurs. Nous en avons fait l'expérience. Sur la table de fête, nous pouvions lire ces mots de Jean Vermeire « le Poverello sera un point de rencontre où le vrai bonheur règnera car c'est le Seigneur lui-même qui nous nourrira avec le feu de son Amour ». Merci à Marie, merci à Jésus, merci à tous.

Kristel W.

LES CAMPS

Chaque année, c'est une aventure de passer une semaine avec des jeunes et des enfants. Chaque année, nous apprenons un peu plus. Pour les dirigeants, c'est un véritable apprentissage. Pour les enfants, une expérience de vie dans un esprit familial. Voici une lettre de deux participantes enthousiastes à un camp du Poverello.

« Chers lecteurs,

Au camp poney, tu apprends comment t'y prendre avec les chevaux mais pas seulement cela. Tu apprends aussi à connaître la nature, tu participes à des jeux, tu fais la connaissance de nouveaux amis et, en plus, Soeur Nera fait bien à manger. Nous allons aussi au village des Fleurs. Ca vaut le détour. On ne te laisse pas tomber si tu as des problèmes et une dispute est vite aplanie. En un mot, les camps poneys, avec Soeur Nera et les dirigeants, c'est vraiment « tof ». Tu sais d'avance que ce sera chouette. On va aussi chaque semaine sur la tombe du Docteur Jean. C'est le fondateur du Poverello. Nous pensons à lui très fort chaque soir à la chapelle. Ca nous touche qu'il se soit converti et qu'il ait fondé le Poverello.

Jolien et Jente

NOS DÉFUNTS

Cher **Michel**,

Maintenant que tu es parti, sur la pointe des pieds, vers le Seigneur, je reste là à parler de tous ces bons moments partagés durant ta maladie, surtout aux « soins palliatifs » de la Clinique Saint Jean. Tu étais entouré de tant de chaleur, d'affection et de petites attentions. Nous voyions que cela te faisait du bien. Tes yeux vifs et ton sourire désarmant nous donnaient du courage. Bien que tu étais gravement malade et que ta santé corporelle déclinait, tu as encore vécu intensément, une promenade, une cigarette et le contact avec les gens. J'étais émue quand tu me racontais « je suis allé hier à la messe pour que le voyage du Poverello se passe bien, je vais aussi à Lourdes ». J'étais émue que ton livre de chevet - le Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry - était toujours à côté de toi. Tu y trouvais beaucoup de sagesse. Tu souhaitais un bel adieu et, en effet, beaucoup d'amis étaient présents. Ton livre préféré était sur l'autel. Jean-Luc, qui célébrait, a raconté l'histoire du Petit prince et du Renard, un exemple d'amitié, de relation. Chanter ensemble, avec la musique d'orgue, se donner la main durant le Notre Père, la bénédiction avec l'eau de Lourdes, tout cela fit de cette célébration un vrai moment Poverello. Michel, nous ne t'oublions pas. Tu nous saluais toujours en agitant la main. Nous faisons de même.

Sœur Hilde

Robert habitait depuis des années au Poverello de Bruxelles. Il a souvent aidé au nettoyage. Quand sa santé déclina, il partit à Banneux. Là aussi, il s'est bien adapté. Il tondait la pelouse. Les animaux, moutons, oies, poules et les trois cochons, recevaient régulièrement sa visite. Les derniers mois furent très pénibles. Paralysé d'un côté, on ne le comprenait presque plus. Dans un milieu où l'on a peu de temps à donner ... ceux qui lui rendaient visite souffraient de le voir ainsi. Pour ceux qui l'ont connu, il reste un exemple de serviabilité. Merci, Robert.

OUVERTURE À HEUSDEN-ZOLDER

Le samedi 4 octobre, le centre de rencontre à Heusden-Zolder rouvre ses portes. Les travaux vont bon train. Le nouveau nom sera « Centre de rencontre De Bark ».

La journée sera divisée en deux parties. La matinée se fera sous le signe de Saint François, le Poverello d'Assise. Ce sera sa fête. A 10h30, mot de bienvenue par le Père Jos, frère mineur et disciple de Saint François, qui nous racontera les « rencontres de François ». Bienvenue à tous les collaborateurs et à tout qui veut découvrir l'esprit Poverello. Chacun apporte son pique nique. Il y aura de la soupe et du café.

La deuxième partie de la journée démarre à 13h30 avec l'ouverture officielle du bâtiment totalement rénové. Réception, speech sur le sens du nouveau nom « De Bark », et les objectifs du Centre de rencontre. Ensuite, chacun pourra visiter les lieux. Tout ceci intéressera les responsables de groupes et d'écoles, la situation du centre étant parfaitement adaptée aux classes vertes.

Conçu en premier lieu pour des jeunes, le Centre peut accueillir d'autres groupes, des familles ou des associations qui s'engagent auprès des défavorisés. L'objectif est d'offrir aux jeunes et aux adultes une chance de se rencontrer dans un esprit de respect, de simplicité et de construire un « vivre ensemble » sans exclus. A 15 heures, célébration eucharistique présidée par Mgr Hoogmartens. Pour terminer, une tasse de café et une couque. Inscriptions dans une maison du Poverello avant le 25 septembre.

WEEKEND DE RENCONTRE (14-16 november)

Pour les collaborateurs des différentes maisons, nous souhaitons organiser un premier week-end dans ce centre de rencontre. Le bâtiment était autrefois la maison de formation des Compagnons Bâisseurs. D'une certaine manière, il devient aujourd'hui la maison de formation du Poverello : faire un bout de chemin ensemble dans l'esprit de notre mouvement. Thème du week-end : la règle de vie du Poverello. Comme à Beauraing, l'objectif est de se mettre à l'écoute les uns des autres. Chacun a quelque chose à dire de sa recherche et de son expérience. On démarre vendredi soir 14 novembre à 19 heures avec le souper et un premier tour de table. Durant le week-end, il y aura des moments d'approfondissement, de prière, de rencontre et de détente. Le week-end se termine le dimanche 16 novembre après le dîner. Inscription avant le 24 octobre.

ANVERS

Depuis bientôt un an, une quinzaine de personnes se réunissent. Nous avons fait un bout de chemin ensemble. Durant ces rencontres, nous avons évoqué l'histoire du Poverello, l'engagement de Jean Vermeire. Nous avons appris à nous connaître, créé des liens. A travers la prière communautaire toute simple, nous avons grandi dans la confiance malgré notre petitesse. Après quelques mois, la question s'est posée : ouvrir un Poverello dans la région anversoise. ? Contacts ... recherches ... nous avons trouvé un bâtiment.

Les amis du Poverello d'Anvers et environs sont invités le samedi 6 décembre à 14 heures à la Place Van Havre 13, 2100 Deurne. Ce sera l'occasion de découvrir le bâtiment et de faire plus ample connaissance. On parlera des projets du Poverello d'Anvers avant de clôturer par une célébration eucharistique à 16 heures.